



Le mot du Père

Congo 2016

En avril 2012, j'étais à Kinshasa pour l'ordination épiscopale du Père Timothée Bodika. Il me recevait durant sa retraite d'ordination et prenait le temps de m'expliquer les richesses et les pauvretés de l'Eglise dont il allait devenir le pasteur. Une de ses souffrances était de voir que les jeunes ne pouvaient pas être présents aux JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) à cause du prix, et aussi parce que nos pays riches ont beaucoup de mal à recevoir les jeunes des pays pauvres. Un rêve était en train de se former dans nos têtes : pourquoi ne pas créer des JDJ (Journées diocésaines de la Jeunesse) à Kinshasa au moment même où elles ont lieu ailleurs dans le monde. Nous avons pensé à Rio de Janeiro, mais la date était vraiment trop près, et nous n'aurions pas eu le temps de nous y préparer. Nous avons donc décidé d'attendre la fin de l'événement pour connaître l'heureuse élue, ce fut Cracovie en Pologne.

Depuis maintenant un an nous préparons donc des JDJ pour le diocèse de Kinshasa. J'avais pensé dès le départ que cet événement serait un bon levier pour faire repartir les Baladins sur les routes de France ou d'Europe.

Ces JDJ ce serait d'abord un formidable lieu de rencontres et d'échanges. Echanges entre Afrique et Europe, même si quelquefois c'est un peu difficile. Je m'explique : l'été dernier nous avons travaillé, beaucoup travaillé avec le Père Calixte, cousin de monseigneur Timothée Bodika, l'évêque auxiliaire de Kinshasa avec qui nous préparons l'évé-

nement. Le Père Calixte est resté 15 jours à Salvagnac et nous avons trituré le dossier dans tous les sens, pour que peu à peu nous rendions africaines ces Journées Mondiales de la Jeunesse.

Des rencontres aussi avec l'aide aux Eglises d'Afrique à Paris, avec le Secours Catholique, très intéressé par le projet, et surtout avec l'Aide à l'Eglise en Détresse qui est notre partenaire. Bien sûr, nous cherchons une aide financière pour faire aboutir le projet. Nous sommes rentrés en contact avec les responsables régionaux de l'AED et nous prévoyons avec eux des contacts avec des paroisses qui seront heureuses de nous recevoir pour des représentations où nous solliciterons la générosité des paroissiens.

Récemment, j'ai eu la joie de rencontrer Marc Fromager - responsable national de l'AED à Mareil-Marly-, et nous avons pu parler de ces chrétiens d'Afrique et des enjeux de l'aide à ces pays. Ils sont la jeunesse et le dynamisme de l'Eglise, saurons-nous les aider à être des pasteurs auprès de leurs jeunes, tout en vivant notre charisme propre ?

Nous avons déjà un contact avec le responsable AED de Metz ; une paroisse à Nancy se prépare à recevoir les Baladins au mois d'octobre 2015. Et nous espérons pouvoir continuer avec d'autres régions de France.

Pendant ce temps, le Père Calixte prépare notre venue à Kinshasa (cf. l'interview de Jean Raffort). Je dois aller là-bas dès que possible,

j'attends l'invitation pour pouvoir partir, afin de préparer ces JDJ sur place au niveau des 15 doyennés de la ville et à l'endroit où auront lieu la veillée et la messe solennelle. Pour un tel projet, il faut mettre en route une multitude de bonnes volontés.

Bien sur, nous avons besoin de votre aide financière pour développer le partenariat entre le diocèse de Kinshasa et les Baladins, mais surtout nous avons besoin de vos prières : priez, offrez pour que ces JDJ portent beaucoup de fruits pour l'Eglise qui est au Congo. Priez pour que la jeunesse des Eglises d'Afrique vienne réveiller nos torpeurs, nos lourdeurs et que des jeunes, chez nous aussi se présentent pour évangéliser notre vieille Europe.



Cathédrale Notre-Dame du Congo à Kinshasa

